

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 52 (2002)

Heft: 4: Geschlechterverhältnisse im 18. Jahrhundert = Relations des sexes au XVIIIe siècle

Buchbesprechung: Archives de la France. Tome IV: Le XVIIe siècle [Yves-Marie Bercé, Michel Cassan]

Autor: Bandelier, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trace par ses analyses nuancées et ses questionnements des pistes susceptibles de revisiter les champs de l'histoire culturelle de chacun des deux «pays».

Dans le même élan, l'édition critique des carnets d'Auguste Viatte pose l'une des voies possibles de l'exploration des relations culturelles entre le Québec et la Suisse romande. La trajectoire culturelle de ce chrétien engagé, sa personnalité, son vaste réseau de relations, littéraires ou intellectuelles, ou encore sa proximité des mouvements catholiques, son compagnonnage de route avec la France Libre au Québec, justifient à eux seuls une telle entreprise éditoriale. Que dire cependant d'un tel *Journal intime*, sans réelle portée littéraire, sous-titré par l'éditeur de manière un peu prétendue de *Journal d'un intellectuel...*, quel apport pour l'historien des idées? dès lors que l'homme, dès les premières lignes confesse que «peut-être [il n'aurait] jamais le temps de donner forme à certaines pensées» et qui, ailleurs, dit le destiner «à ses enfants pour [qu'ils] y retrouvent [sa] vie notée franchement». L'essentiel de ses notes quotidiennes, en effet, se rapportent aux faits et gestes du quotidien, familial et professionnel. Rares sont les réflexions de l'auteur sur l'histoire du temps, sur la marche des événements politiques, ou du moins sont-elles englouties dans le flot des aléas de la vie personnelle. Sans doute les pages de ce *Journal* laissent-elles apparaître un homme de foi courageux et sincère, à la fois prudent et attentiste, et déterminé malgré tout, au contact de ses contemporains, à certains engagements, bref une vraie personnalité. Une ample biographie reste à écrire, même si le genre est aujourd'hui décrié par quelque historien des intellectuels. Sans doute aussi l'œuvre de Viatte appartient-elle davantage aux historiens de la littérature qu'à celle des intellectuels (les vrais!). Il n'est pas injurieux, enfin, de dire – et c'est l'intérêt majeur de ce premier volume qui verra un prolongement – que ces carnets écrits pendant la guerre valent davantage par l'abondance, la richesse et la rigueur des notes et des éclairages critiques que par le contenu même des notices quotidiennes d'Auguste Viatte, un ouvrage dont l'avant-propos de Claude Hauser offre les éléments indispensables qui permettent la compréhension d'un contexte culturel peu connu en Europe, ainsi que les jalons biographiques d'une figure encore par trop méconnue.

Bruno Ackermann, St-Léger

Allgemeine Geschichte / Histoire générale

Archives de la France, sous la direction de Jean Favier. Tome IV: **Le XVII^e siècle**, par Yves-Marie Bercé et Michel Cassan. Paris, Librairie Arthème Fayard, 2001, 518 p.

La collection «Archives de la France» se propose d'offrir à un public élargi le matériau avec lequel on écrit l'histoire. Un premier volume a paru en 1997 (tome III: **Le XVI^e siècle**, par Jean Jacquart et Philippe Hamon); les autres sont à venir. La qualité de l'ouvrage livré par Yves-Marie Bercé et Michel Cassan pour le XVII^e siècle en fait aussi un précieux recueil pour professeurs et étudiants. Car il offre à la fois un choix de documents sélectionnés avec une rare maîtrise et un reflet indirect des recherches les plus récentes qui ne se prive pas de ces prodigieux découvreurs de textes que furent les historiens du XIX^e siècle.

Des lendemains des guerres de Religion à la mort de Louis XIV, l'inventaire des générations est rangé thématiquement sans souci excessif de la chronologie. Chacun des huit chapitres comprend une introduction succincte, toujours stimulante.

Les 154 documents sont situés et critiqués, au besoin accompagnés de notes explicatives. L'on appréciera l'éclectisme innovateur des deux historiens: équilibre réalisé entre la centralité française du pouvoir et les provinces, entre les actes solennels et ceux de la pratique quotidienne; large recours à ces fonds caractéristiques des Temps modernes, les archives paroissiales, notariales et judiciaires.

Le chapitre «Institutions», savant mélange apte à saisir la réalité des pratiques, présente les manifestations de la souveraineté du prince, l'action de ses agents, les exigences de l'impôt et les nécessités de la guerre. La «Vie des champs» est placée sous le signe de la disette, mais aussi des fêtes et de la capacité des terroirs à nourrir un grand royaume. «Villes et métiers» livre un monde de contrastes, à la fois violent et policé, qui exerce sa fascination sur les campagnes environnantes. «Education et mœurs», chapitre dominé d'abord par le souci nouveau d'une éducation soignée et contrôlée, analyse les comportements par les aventures du mariage et du libertinage, sans nous priver de délicieuses pages sur la manière de se moucher ou d'éternuer. La «Vie religieuse» au siècle de la Contre-Réforme catholique, souligne la dichotomie entre la culture cléricale et celle du peuple. Elle met heureusement en perspective les suites de l'Edit de Nantes, vu comme le départ d'une inégalité de traitement entre les deux confessions... et trouve son procès de sorcellerie à la Montagne de Diesse plutôt que dans la France profonde! Dans «Arts et sciences», on s'attache aux salons et académies, au mécénat royal sans négliger des goûts plus communs, ni les réseaux de correspondance si essentiels pour le monde savant. «Marine, commerce et colonies» redécouvre l'importance des régions littorales dans l'économie préindustrielle, emprunte à la littérature de voyages lointains et culmine par la discussion de l'esclavage dans un dictionnaire des cas de conscience. «Événements et opinions» enfin, s'appuie sur les scandales politiques, avec toujours le souci de dépasser les présentations d'une historiographie convenue: par exemple, un récit franc-comtois de la bataille de Rocroi pour fixer les limites de l'habituelle version triomphale française; un recadrage pour le désabusé duc de Saint-Simon décrivant avec le décalage de plus d'une génération la vie à la Cour sur la base chronologique des journaux du marquis de Dangeau. On pardonnera aux auteurs leur concession involontaire au «Tout-informatique» d'une impression contemporaine trop souvent défailante, le fait de juxtaposer leur commentaire du Passage du Rhin et de l'invasion de la Hollande à une autre relation critique de Bussy-Rabutin, celle du procès du surintendant Fouquet.

André Bandelier, Peseux

Bernd Wunder: Europäische Geschichte im Zeitalter der Französischen Revolution 1789–1815. Stuttgart/Berlin/Köln, Kohlhammer, 2001. 233 S. Karten.

Das von Bernd Wunder (Konstanz) in einer neuen Verlagsreihe verfasste Werk soll einen Überblick über die Geschichte Europas in den Jahren 1789–1815 geben. Diese Absicht schlägt sich auch in den Kapitelüberschriften nieder. Einleitend wird die Situation in Europa am Ende des 18. Jahrhunderts in den Bereichen Sozialstruktur, Wirtschaft, Staatensystem sowie Innenpolitik im Absolutismus skizziert. Im 2. Kapitel wird das Jahrzehnt der Französischen Revolution auf Frankreich fokussiert dargestellt. Als Ausgangspunkt der Revolution steht die Finanzkrise in Frankreich, daraus entwickelte sich die Verfassungsbewegung und die Reform der Nationalversammlung. Aus den revolutionären Gruppierungen bildeten sich Parteien, aus welchen die verschiedenen Revolutionsregierungen zusammengestellt wurden. Das folgende Kapitel betrachtet vor allem die kriegeri-